

EPREUVE DE FRANCAIS

Séries A : coefficient 3 - Séries C et D : coefficient : 2 - Durée de l'épreuve : 4 heures

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants.

PREMIER SUJET : LA CONTRACTION DE TEXTE

Texte-support : Vision du monde

Le siècle qui s'achève est plein d'enseignements. Marqué dans sa première moitié par deux guerres mondiales qui firent des dizaines de millions de victimes, il a vu les cinquante dernières années s'écouler sans le déclenchement tant redouté d'un conflit nucléaire généralisé. Des guerres régionales n'ont pu toutefois être évitées, et, en ce moment même, subsistent des zones de tension et d'innombrables conflits.

Instruites par l'échec de la Société des Nations, la communauté internationale s'est organisée dans le cadre des Nations Unies pour limiter autant que possible les risques de crise ou pour leur trouver des solutions. Le bilan de l'Organisation mondiale n'échappe pas à la critique, mais il est indéniable qu'au fil du temps son autorité s'est renforcée et qu'elle a joué un rôle utile.

Après avoir connu dans les années trente la montée des totalitarismes, le XX^e siècle a vu leur effondrement et la victoire des démocraties. Même s'il existe, ici et là, des points du globe où la volonté politique ne peut s'exprimer librement, il semble bien que désormais la progression de la démocratie est irréversible.

Souvenons-nous également qu'au début du siècle, le système colonial régnait sur près de la moitié de la planète. Il a fallu des décennies et des décennies pour que cette offense à la dignité humaine soit effacée et fasse place à une coopération entre partenaires.

Il n'y a pas si longtemps aussi, de grandes épidémies décimaient les populations entières et certaines endémies, en particulier en Afrique, ruinaient tout espoir de développement. Les progrès inouïs de la médecine ont fait reculer ces fléaux et l'espoir demeure de vaincre les maladies qui résistent encore, comme le paludisme et le sida. Ces avancées de la science médicale ont d'autre part permis de réduire la mortalité maternelle et infantile et de prolonger l'espérance de vie, avec notamment pour conséquence une expansion démographique qui paraît pouvoir être maîtrisée.

Il faut également rappeler les progrès prodigieux des sciences et des techniques qui, en cent ans ont fait faire à l'humanité un bond en avant que plusieurs millénaires n'avaient pas permis d'effectuer. Certes, ces découvertes n'ont pas toujours été mises au service de l'homme – les armes de destruction massive sont là pour le prouver – mais il est indéniable qu'elles ont contribué à l'amélioration des conditions de vie de centaines de millions d'êtres humains.

A ce point, une question fondamentale se pose, débattue depuis longtemps par des philosophes : le progrès technologique s'est-il accompagné d'un progrès moral correspondant ?

On ne peut malheureusement répondre que par la négative. L'égoïsme, l'amour de l'argent ont fait reculer les valeurs morales traditionnelles de charité et de solidarité. Il faut bien dire qu'une certaine forme de matérialisme s'est développée aux dépens de la spiritualité.

La morale internationale n'a pas non plus beaucoup progressé. Malgré les efforts méritoires de l'ONU, la force continue parfois de l'emporter sur le droit et le regain des nationalismes s'accompagne souvent d'excès monstrueux. Reconnaissons toutefois que ces violations du droit et de la dignité de la personne humaine soulèvent de plus en plus de réprobation de la part de la communauté internationale.

Sur un autre plan, l'élargissement du fossé qui sépare les pays riches et les pays pauvres montre bien que les politiques d'aide au développement, aussi généreuses soient-elles, n'ont pas atteint leur objectif. Si l'on ne veut pas que le Tiers Monde devienne la « cour des miracles » des pays du Nord, il est évident que de nouvelles recettes devront être trouvées pour l'aider à rattraper son retard.

Et pourtant, bien des signes encourageants sont apparus en cette fin de siècle, qui nous permettent de conserver notre foi en l'homme. La remarquable expansion de l'enseignement dans le monde devrait assurer à moyen terme à la majorité des habitants de la planète non seulement l'accès à l'éducation de base, mais aussi à la culture universelle, garantes l'une et l'autre de tolérance et de compréhension mutuelle. L'« explosion » des techniques de l'information va dans le même sens. Elles sont un moyen incomparable d'accès à l'information mais aussi la communication, et par conséquent de rapprochement entre les peuples.

Dans le même ordre d'idées, on doit se féliciter que la défense des droits de l'homme soit devenue une dimension essentielle de la société politique de notre temps. Aujourd'hui, personne ne peut rester indifférent devant les violations, où qu'elles se produisent, et ceux qui s'en rendent coupables s'exposent à devoir rendre des comptes.

Si nous jetons un regard en arrière, c'est donc un tableau contrasté qui s'offre à nos yeux en cette fin de siècle : des événements, des faits qui pourraient faire douter du progrès humain mais aussi des évolutions qui sont autant de raisons d'espérer.

773 mots

Paul BIYA, président de la République du Cameroun,
 Jeune Afrique Economie, du 17 au 30 janvier 2000, page 84.

I/Compréhension : 4 points

1) Expliquez, en le contexte, les expressions suivantes:

-la progression de la démocratie est irréversible (paragraphe 2). 1 point

-une offense à la dignité humaine (paragraphe 3). 1 point

2) Quelle est la thèse de l'auteur ? 1 point.

3) Quelle est la visée argumentative de l'auteur ? 1 point

II/Résumé du texte : 8 points

Résumez ce texte de 773 mots au 1/4 de son volume avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

III/Production écrite : 8 points

A l'aide d'arguments et d'exemples personnels, vous étayerez cette affirmation de l'auteur (paragraphe 6) :

« Les progrès prodigieux des sciences et des techniques [...] n'ont pas toujours été mises au service de l'homme. »

DEUXIEME SUJET : Commentaire composé

Texte-support : Jimmy et l'égalité

Jimmy est un cordon bleu de l'espèce que l'Afrique met au monde une seule fois tous les cent ans. Je l'aime bien, Jimmy. Je suis un bon patron pour lui. Mais je crois qu'il doit me manquer quelque chose, dans mon rôle de patron, une qualité ou un défaut que possèdent les autres patrons, et que Jimmy n'a pas trouvé chez moi. Que puis-je y faire ? C'est bien la première fois de ma vie que je tiens un boy-cuisinier sous ma coupe. Je conduis Jimmy comme je conduisais une voiture lors de ma première leçon de conduite. Lui, il me conduit comme la centième marque de patron qu'il lui ait été donné de piloter.

J'avoue que j'ai donné tant de fil à retordre à mon cuisinier, que rien que cela devrait lui monter la tête contre ma personne de patron. Depuis que je me suis rendu compte que c'est de ma poche que sort tous les mois l'argent qui va dans le porte-monnaie de Jimmy, l'homme est devenu ma chose. Et j'ordonne, et je demande, et j'exige, et je parle fort, je sais que je suis le seul maître à bord... Les cuisiniers doivent aimer ce genre de patron. Et Jimmy marche, court, vole, toujours à mon service. Quel bonheur de pouvoir payer un peu d'argent pour être sûr de posséder quelqu'un !... J'ai toujours pensé que l'exploitation de l'homme par l'homme est une chose que la morale humaine devrait s'attacher à honorer. Je connais des gens qui pourraient se passer d'un boy, et qui en gardent un tout de même. C'est si doux de se faire servir par quelqu'un que l'on ne paie pas cher... Je crois que je n'exploite pas Jimmy. L'argent que je lui donne à la fin du mois, ce n'est pas moi qui l'ai fixé, c'est l'Etat.

Mais je me suis souvent demandé ce que Jimmy pouvait bien acheter avec douze livres¹ et demie pour tout un mois. Je crois, pas grand-chose. Cependant, je reste persuadé que, tant que son salaire à lui sort de ma poche, il en a toujours assez, avec ce que je lui paie. Je reste persuadé, également, que je ne fais aucun mal en gardant à mon service un cuisinier à qui je ne paie pas beaucoup d'argent, et je m'installe confortablement sur le banc des témoins : la lutte pour ou contre la vie de Jimmy c'est une affaire entre l'Etat et Jimmy ; moi, je ne suis qu'un observateur obéissant fidèlement à la loi qui veut que je donne peu d'argent à Jimmy. Je suis un homme.

Francis Bebey, Extrait de "*Embarras & Cie*", nouvelles et poèmes,
Ed. Clé Yaoundé, 1970 Africultures - n°49

1. Un (1) Livre Sterling = 878,78 Franc CFA/12,00 GBP = 10 545,37 F.

Consigne : Faites un commentaire composé de ce texte. Vous étudierez la personnalité du patron de Jimmy et la satire sociale que ce portrait permet de réaliser.

TROISIEME SUJET : Dissertation littéraire.

Dans son ouvrage *Le Vol du Vampire*, 1981, pp. 10-11, Michel Tournier affirme : « A peine un livre s'est-il abattu sur un lecteur, qu'il se gonfle de sa chaleur et de ses rêves. Il fleurit, s'épanouit, devient enfin ce qu'il est. »

Dans un développement argumenté et illustré, vous expliquerez cette réflexion de Michel Tournier sur le rôle du lecteur.